

Tous à L'Ouest, traduction textes

Bachianas Brasileiras n°5 (Heitor Villa-Lobos)

*Le soir, un nuage rosé, lent et transparent,
Sur l'espace, rêveur et beau !
La lune surgit dans l'infini, doucement,
Parant la soirée, telle une douce damoiselle
Qui se prépare et s'embellit rêveusement,
Avec des élans d'âme pour rester belle.
La Nature tout entière crie au ciel et à la terre !
Les oiseaux se taisent face à ses tristes plaintes,
Et la mer reflète toute sa richesse...
Douce, la lumière de la lune s'éveille
maintenant*

Puccini (Ch'ella mi creda, Qu'elle croie)

Qu'elle croie que je suis libre et loin,
sur un nouveau chemin de rédemption ! ...
Elle attendra que je revienne ...
Et les jours passeront ...
Et les jours passeront ...
Et je ne reviendrai pas ...
Et je ne reviendrai pas ...
Minnie, la seule fleur de mon existence,
Minnie, qui m'as aimé tellement ! ...
Ah, toi, la seule fleur de mon existence !

Amy Beach (Ah, Love, but a day)

Ah, l'amour, mais un jour,
Et le monde a changé !
Le soleil est parti,
Et l'oiseau s'est éloigné ;
Le vent est tombé,
Et le ciel est dérangé ;
L'été s'est arrêté.
Regarde-moi dans les yeux !
Vas-tu changer toi aussi ?
Dois-je craindre la surprise ?
Trouverai-je quelque chose de nouveau
Dans ce qui est ancien et cher,
Dans ce qui est bon et vrai,
Avec l'année qui change ?

Yo soy Maria (Piazzolla)

Je suis María de Buenos Aires !
De Buenos Aires María, vous ne voyez pas qui
je suis ?
María tango, María du faubourg !
María nuit, María passion fatale !
María de l'amour ! De Buenos Aires je suis !
Je suis María de Buenos Aires
Si dans ce quartier les gens demandent qui je
suis,
Très bientôt ils le sauront,
Les femmes qui m'envieront,
Et chaque mâle à mes pieds
Comme une souris dans mon piège va
tomber !
Je suis María de Buenos Aires !
Je suis la plus sorcière en chantant et en
aimant aussi !
Si le bandonéon me provoque... Tiará, tatá !
Je lui mords fort la bouche... Tiará, tatá !
Avec dix spasmes en fleur que j'ai dans mon
être !

Je me dis toujours "Vas-y María !" !
Quand un mystère grimpe dans ma voix !
Et je chante un tango que personne n'a jamais
chanté
Et je rêve un rêve que personne n'a jamais
rêvé,
Parce que demain est aujourd'hui avec hier
après, hé !
Je suis María de Buenos Aires !
De Buenos Aires María je suis, ma ville !
María tango, María du faubourg !
María nuit, María passion fatale !
María de l'amour ! De Buenos Aires je suis !

Ol' Man River (Show Boat)

Y a un vieil homme appelé le Mississippi,
C'est ce vieil homme que j'aimerais être !
Qu'est-ce qu'il se soucie si le monde a des
problèmes ?
Qu'est-ce qu'il se soucie si la terre n'est pas
libre ?
Vieux homme fleuve,
Ce vieux homme fleuve
Il doit savoir quelque chose
Mais ne dit rien,
Il continue juste de rouler
Il continue de rouler ainsi.
Il ne plante pas de patates,
Il ne plante pas de coton,
Et ceux qui les plantent
Sont vite oubliés,
Mais le vieux homme fleuve,
Il continue juste de rouler ainsi.
Toi et moi, on sue et on peine,
Le corps tout endolori et tordu de douleur,
Tire cette péniche !
Soulève cette balle !
Prends un peu d'ivresse
Et tu atterris en prison.
Je me lasse
Et j'en ai marre d'essayer
Je suis fatigué de vivre
Et effrayé de mourir,
Mais le vieux homme fleuve,
Il continue juste de rouler ainsi.

Les gens de couleur travaillent sur le
Mississippi,
Les gens de couleur travaillent pendant que
les blancs s'amuse,nt,
Tirant ces bateaux de l'aube au coucher du
soleil,
N'ayant aucun repos jusqu'au jour du
jugement.
Ne lève pas les yeux
Et ne baisse pas les yeux,
Tu n'oses pas faire
Froncer les sourcils au patron blanc.
Plie les genoux
Et baisse la tête,
Et tire cette corde
Jusqu'à ce que tu sois mort.
Laisse-moi partir loin du Mississippi,
Laisse-moi partir loin du patron blanc ;
Montre-moi ce cours d'eau appelé le Jourdain,

C'est le vieux cours d'eau que j'aspire à
traverser.
Ô homme fleuve,
Ce vieux homme fleuve,
Il doit savoir quelque chose
Mais ne dit rien
Il continue juste de rouler
Il continue de rouler ainsi.
Long vieux fleuve continue de rouler pour
toujours...

Art Is Calling for Me (Victor Herbert)

Maman est une reine et papa est un roi
Alors je suis une princesse, je le sais bien
Mais l'étiquette de cour est une chose terne et
ennuyeuse
Je déteste tout cela, et je le montre bien
Chanter sur scène, voilà la seule vie pour moi
Ma silhouette est exactement comme
Tetrazzini
Je sais que j'aurais du succès
Si je chantais dans "Bohème"
Cet opéra de Signor Puccini
J'ai des roulades et des trilles
Qui enverraient des frissons glacés
Dans le dos de tous ceux qui entendraient mes
fioritures vocales

Je brûle d'être une prima donna, donna,
donna
Je brûle de briller sur scène
J'ai l'embonpoint pour devenir une reine du
chant
Et ma silhouette serait jolie comme un page
Je veux être une chanteuse crieurde et
charmante
Comme d'autres filles rondes que je vois
Je hais la société, je hais les bienséances
L'art m'appelle
Je suis dans l'élite, et les hommes soupirent à
mes pieds
Pourtant ma position ne me plaît guère
Je n'ai pas beaucoup d'usage pour les hommes
que je rencontre
Je brûle littéralement d'ambition lyrique
Ces ténors si doux, s'ils me faisaient la cour
Je serais un succès, cela je le sais
Et je détrônerais Melba, si je chantais dans
"Faust"
Cet opéra si charmant de Gounod
Les filles seraient au bord
De l'hystérie, je pense
Même les hommes forts devraient sortir pour
boire un verre
Je brûle d'être une prima donna, donna,
donna
Je brûle de briller sur scène
Avec mon embonpoint et mon tra-la-la-la-la
Je serais la principale sensation de l'époque
Je brûle d'entendre crier "Viva" à la diva
Oh, cela doit être très agréable
C'est ce pour quoi je meurs, c'est ce pour quoi
je soupire
L'art m'appelle

Les jours peuvent être ensoleillés,
Sans jamais un soupir ;
Pas besoin de ce que l'argent peut acheter.
Les oiseaux dans l'arbre chantent
Leur journée pleine de chansons,
Pourquoi ne chanterions-nous pas avec eux ?
Je suis gaie toute la journée,
Heureuse de mon sort.
Comment je fais pour être ainsi ?
Regarde ce que j'ai :

J'ai du rythme,
J'ai de la musique,
J'ai mon homme
Qui pourrait demander quelque chose de plus ?

J'ai des pâquerettes
Dans des pâturages verdoyants,
J'ai mon homme
Qui pourrait demander quelque chose de plus ?

Le vieux Monsieur Problème,
Je ne fais pas attention à lui.
Tu ne le trouveras pas
Près de ma porte.
J'ai la lumière des étoiles,
J'ai de doux rêves,
J'ai mon homme,
Qui pourrait demander quelque chose de plus ?
Qui pourrait demander quelque chose de plus ?

Can't shake hands (Billy Budd)

On ne peut pas serrer la main sur un navire de guerre.
Un officier ne serre pas la main des hommes.
Et les hommes ne se serrent pas la main entre eux.
C'est contre les règles, vois-tu.
C'est la mer, ici, ce n'est pas la terre ferme.
Nous sommes une équipe, une équipe qui travaille.

Je comprends, monsieur, et j'obéirai.
Mais c'est une bonne maison, monsieur, on le voit bien.
Et j'aimerais bien vous serrer la main, monsieur,
Mais je sais que je ne le dois pas.
C'est la mer, ici, ce n'est pas la terre ferme.
Le navire est notre maison,
Et la reine, Dieu la bénisse, est notre mère.
C'est la mer, ici, ce n'est pas la terre ferme.

Gan Wen Lu Zai He Fang

Voix 1 :
Tu portes le baluchon sur ton épaule
Voix 2 :
Je tiens le cheval par la bride
Ensemble :
Nous accueillons le lever du soleil,
Nous accompagnons les nuages du soir
Voix 1 :
Nous aplanissons les chemins accidentés pour tracer une grande route
Voix 2 :
Ayant vaincu les difficultés et les dangers,
Nous repartons, nous repartons
Ensemble :
La la la la la la la la...
Voix 2 :
Tour à tour, printemps, automne, hiver, été

Voix 1 :
Tour à tour, aigreur, douceur, amertume, piquant
Ensemble :
J'ose demander : où est la route ?
La route est sous nos pieds

Voix 2 :
Tu portes le baluchon sur ton épaule
Voix 1 :
Je tiens le cheval par la bride
Ensemble :
Nous escaladons les montagnes, traversons les rivières,
Nos épaules couvertes de givre
Voix 2 :
Vents, nuages, tonnerre, éclairs, nous les défions avec arrogance
Voix 1 :
Tout au long du chemin, nous chantons fièrement vers les confins du ciel,
Vers les confins du ciel
Ensemble :
La la la la la la la la...
Voix 1 :
Tour à tour, printemps, automne, hiver, été
Voix 2 :
Tour à tour, aigreur, douceur, amertume, piquant
Ensemble :
J'ose demander : où est la route ?
La route est sous nos pieds
Ensemble :
J'ose demander : où est la route ?
La route est sous nos pieds

America (Bernstein, west side Story)

Rosalia :
Porto Rico,
Toi belle île,
Île des brises tropicales,
Toujours les ananas qui poussent,
Toujours les fleurs de café qui s'épanouissent...
Anita :
Porto Rico,
Toi île laide,
Île des maladies tropicales,
Toujours les ouragans qui soufflent,
Toujours la population qui augmente,
Et l'argent dû,
Et les bébés qui pleurent,
Et les balles qui sifflent,
J'aime l'île de Manhattan,
Fume ta pipe et mets-toi ça dans le crâne !
Chœur des filles :
J'aime être en Amérique !
D'accord pour moi en Amérique !
Tout est gratuit en Amérique !
Rosalia :
J'aime la ville de San Juan.
Anita :
Je connais un bateau pour t'emmener.
Rosalia :
Des centaines de fleurs en pleine floraison.

Anita :
Des centaines de personnes dans chaque pièce !
Chœur des filles :
Des automobiles en Amérique,
De l'acier chromé en Amérique,
Des roues à rayons en Amérique,
C'est très important en Amérique !
Rosalia :
Je conduirai une Buick dans les rues de San Juan.
Anita :
S'il y a une route où conduire.
Rosalia :
J'offrirai un tour gratuit à mes cousins.
Anita :
Comment vas-tu les faire tenir tous à l'intérieur ?
Chœur des filles :
L'immigrant va en Amérique,
Beaucoup de "bonjour" en Amérique ;
Personne ne sait en Amérique
Que Porto Rico est en Amérique !
Rosalia :
J'apporterai une télévision à San Juan.
Anita :
S'il y a du courant à allumer !
Rosalia :
Je leur offrirai une nouvelle machine à laver.
Anita :
Qu'ont-ils là-bas à garder propre ?
Chœur des filles :
J'aime les rivages de l'Amérique !
Le confort est à toi en Amérique !
Des poignées sur les portes en Amérique,
Des sols moquetés en Amérique !
Rosalia :
Quand je retournerai à San Juan...
Anita :
Quand veux-tu bien te taire et t'en aller ?
Rosalia :
Là-bas, tout le monde fera une grande fête !
Anita :
Là-bas, tout le monde aura déménagé ici !